

Contribution à l'étude de la flore et de la végétation des carrières du Labeur et des dépressions dunaires de la forêt de Saint-Trojan à Oléron

(Compte rendu de la sortie du 11 juin 1989)

par C. LAHONDÈRE(*)

I - Les carrières du Labeur :

Depuis le 8 mai 1959, date de la venue au Labeur des congressistes de la Société Botanique de France lors de sa 86^{ème} session extraordinaire en Charente-Maritime dirigée par L. RALLET, les carrières de la route des Sables Vignier à Saint-Pierre d'Oléron (à environ 800 mètres des Sables Vignier) ont reçu plusieurs fois la visite de membres de la S.B.C.O. : le 30 avril et le 24 mai 1962, le 18 mai 1969, le 3 mai 1981. Ces carrières, creusées dans les calcaires à Rudistes et à Alvéolines du Cénomanien moyen, sont en effet célèbres par la présence de nombreuses espèces méditerranéennes au sens large : É. CONTRÉ a relevé 18 espèces ayant cette origine. Nous avons noté, en 1981, une rudéralisation de plus en plus importante de ce site. Il était donc du plus grand intérêt de constater si cette rudéralisation avait progressé en entraînant la disparition d'espèces rares et de préciser la position phytosociologique de la végétation de ces carrières. Le printemps 1989 ayant été très sec, plusieurs espèces méditerranéennes ont été observées mais elles étaient représentées par des individus nains. Quant à la rudéralisation, elle ne nous semble pas avoir beaucoup progressé depuis 1981.

1 - La pelouse sèche :

Dans ce milieu nous avons marqué du signe * les espèces notées le 11 juin 1989. Plusieurs espèces méditerranéennes présentes au Labeur ne sont pas citées par V. BOULLET dans sa synthèse sur les pelouses sèches atlantiques. Un certain nombre de ces plantes appartiennent, dans la région méditerranéenne, aux pelouses squelettiques du *Thero - Brachypodium* Br.-Bl., tel est le cas de :

<i>Ononis reclinata</i> ,	<i>Althaea hirsuta</i> ,
* <i>Valerianella eriocarpa</i> ,	* <i>Medicago orbicularis</i> ,
* <i>Aetheorhiza bulbosa</i>	* <i>Vulpia unilateralis</i> ,
subsp. <i>bulbosa</i> ,	* <i>Coronilla scorpioides</i> ,
<i>Asterolinon linum-stellatum</i> ,	* <i>Scorpiurus muricatus</i> ,
<i>Vulpia ciliata</i> subsp. <i>ciliata</i> .	

(*) C. L., 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

D'autres appartiennent, dans la même région, aux cultures abandonnées du **Brachypodium phoenicoidis** Br.-Bl. :

- | | |
|---|---|
| * <i>Carthamus lanatus</i>
subsp. <i>lanatus</i> , | * <i>Trifolium angustifolium</i> ,
* <i>Salvia verbenaca</i> . |
|---|---|

Nous n'avons noté qu'une seule espèce méditerranéenne parmi les caractéristiques des associations décrites par V. BOULLET : *Linum strictum* subsp. *strictum*, espèce différentielle du **Catanancho caeruleae - Festucetum timbali** V. Boulet. Il semble donc que l'on ne puisse rattacher le groupement des pelouses sèches du Labeur à aucune des associations décrites jusqu'ici. Les espèces suivantes, présentes au Labeur, sont citées par V. BOULLET :

- espèces des **Festuco - Brometea** Br.-Bl. et Tx. :

- | | |
|--|-------------------------------|
| * <i>Sanguisorba minor</i> s.l., | * <i>Eryngium campestre</i> , |
| * <i>Stachys recta</i> subsp. <i>recta</i> . | |

- espèces des **Brometalia erecti** W. Koch em. Br.-Bl. :

- | | |
|--------------------------------|---|
| * <i>Teucrium chamaedrys</i> , | * <i>Blackstonia perfoliata</i>
subsp. <i>perfoliata</i> , |
| * <i>Prunella laciniata</i> , | * <i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i> . |

- espèces du **Mesobromion** Br.-Bl. et Moor em. Oberd. :

- | | |
|---|---|
| * <i>Anacamptis pyramidalis</i> , | * <i>Aceras anthropophorum</i> , |
| * <i>Orchis morio</i> subsp. <i>morio</i> , | * <i>Ophrys sphegodes</i> subsp. <i>sphogodes</i> , |
| * <i>Medicago lupulina</i> . | |

- espèces du **Xerobromion** Br.-Bl. et Moor :

- | | |
|---|---|
| * <i>Helichrysum stoechas</i>
subsp. <i>stoechas</i> , | * <i>Linum strictum</i>
subsp. <i>strictum</i> . |
|---|---|

Avec les précédentes on rencontre encore dans ces pelouses :

- | | |
|--|--|
| * <i>Bellardia trixago</i> , | * <i>Linum bienne</i> , |
| * <i>Aira caryophylllea</i>
subsp. <i>caryophylllea</i> , | * <i>Plantago coronopus</i>
subsp. <i>coronopus</i> , |
| * <i>Thymus serpyllum</i> s. ampl., | * <i>Desmazertia rigida</i>
subsp. <i>rigida</i> , |
| * <i>Bupleurum baldense</i>
subsp. <i>baldense</i> , | * <i>Hieracium pilosella</i> s. l., |
| * <i>Trifolium scabrum</i> , | * <i>Bellis perennis</i> , |
| * <i>Euphorbia exigua</i> , | * <i>Centaurium erythraea</i>
subsp. <i>erythraea</i> , |
| * <i>Polycarpon tetraphyllum</i> , | <i>Allium roseum</i> , |
| <i>Silene gallica</i> , | <i>Anthoxanthum odoratum</i> , |
| <i>Trifolium suffocatum</i> , | <i>Acinos arvensis</i> . |
| * <i>Hypochoeris radicata</i> , | |

Il faut noter l'abondance de *Bellardia trixago*, très belle Scrofulariacée méditerranéenne que l'on peut rencontrer ailleurs sur les sables ou les hauts de falaise de Chassiron, de l'île de Ré et de l'île d'Yeu dans le Centre-Ouest.

L'appartenance des pelouses sèches du Labeur à l'alliance du **Xerobromion** ne fait, pour nous, pas de doute, mais nous ne pouvons préciser l'identité de

l'association colonisant ces calcaires.

2 - L'ourlet et le manteau :

La végétation de l'ourlet préforestier est beaucoup moins intéressante sur le plan floristique ; nous y avons noté :

<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Foeniculum vulgare</i>
subsp. <i>pinnatum</i> ,	subsp. <i>vulgare</i> ,
<i>Hypericum perforatum</i> ,	<i>Ononis repens</i> ,
<i>Coronilla varia</i> ,	<i>Arabis planisiliqua</i> ,
<i>Himantoglossum hircinum</i>	<i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i> ,
subsp. <i>hircinum</i> ,	<i>Rubia peregrina</i> .

Quant au manteau, sa flore est banale avec :

<i>Ligustrum vulgare</i> ,	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Prunus spinosa</i> ,	subsp. <i>monogyna</i> ,
<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i> ,	<i>Rosa canina</i> ,
	<i>Rubia peregrina</i> .

3 - La friche nitrophile et les anciennes vignes :

Des espèces nitrophiles envahissent les parties abandonnées des carrières d'autant plus facilement que des dépôts d'ordures existent çà et là. Elles appartiennent à la classe des **Chenopodietea** Br.-Bl. regroupant les associations de mauvaises herbes annuelles des dépôts d'ordures et de décombres :

<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Carduus pycnocephalus</i>
subsp. <i>cicutarium</i> ,	subsp. <i>pycnocephalus</i> ,
<i>Aristolochia clematidis</i> ,	<i>Anagallis arvensis</i> ,
<i>Rumex pulcher</i> subsp. <i>pulcher</i> ,	<i>Fumaria vaillantii</i> ,

ou à la classe des **Onopordetea** Br.-Bl. où les espèces bisannuelles ou vivaces dominent : tel est le cas d'*Orobanche loricata*.

Certaines de ces nitrophytes se retrouvent dans d'anciennes vignes où elles accompagnent des plantes des **Secalinetea** Br.-Bl. comme *Ranunculus arvensis* et *Consolida ambigua*.

4 - Les cavités inondées et leurs abords :

En certains points des carrières des cavités sont remplies d'eau de façon permanente. Autour de l'une de ces cavités nous avons noté la présence d'espèces des **Phragmitetea** Tx. et Preisg. :

<i>Typha angustifolia</i> ,	<i>Phragmites australis</i> ,
<i>Cladium mariscus</i> ,	<i>Lythrum salicaria</i> ,
<i>Lycopus europaeus</i> ,	<i>Pulicaria dysenterica</i> .

La présence de la mer, peu éloignée, se traduit par l'existence de :

<i>Lotus tenuis</i> ,	<i>Melilotus indica</i> ,
<i>Samolus valerandi</i> ,	<i>Scirpus maritimus</i> subsp. <i>maritimus</i>
	var. <i>compactus</i> auct.

Les parties les plus profondes de cette cavité sont remplies d'eau au sein de laquelle se développent une Characée et *Potamogeton polygonifolius*, alors que

les abords immédiats de la même cavité sont colonisés par :

Salix atrocinerea,

Salix arenaria,

Parentucellia viscosa.

et une forme rabougrie d'un saule qui nous a semblé être *Salix alba* subsp. *alba*.

Une autre cavité également remplie d'eau montre, avec une Characée et une renoncule aquatique, *Potamogeton coloratus*. Les parties humides la ceinturant sont occupées par un groupement des **Isoeto - Nanojuncetea** Br.-Bl. et Tx., avec en particulier *Juncus bufonius* et *Lythrum hyssopifolia*, et par des espèces des *Molinio - Juncetea* Br.-Bl. comme *Juncus articulatus*. Les **Phragmitetea** sont ici représentées par *Alisma plantago-aquatica*.

L'après-midi a été consacré à l'étude des dépressions dunaires de Saint-Trojan et de Grand Village.

II - Les dépressions dunaires de Saint-Trojan et de Grand Village :

Ces dépressions sont de tailles très variables et sont situées soit au sein de l'**Artemisio lloydii - Ephedretum distachyae** J.-M. Géhu et Sissingh, soit à la limite de cette association et du **Pino pinastri - Quercetum ilicis** J.-M. Géhu.

1 - La dune fixée de Saint-Trojan :

Elle est occupée par l'**Artemisio - Ephedretum**, association dégradée par les activités humaines (tourisme, ordures, passage de véhicules, ...) ; nous y avons relevé :

Artemisia campestris
subsp. *maritima*,

Medicago marina,

Lotus corniculatus,

Euphorbia portlandica,

Euphorbia paralias,

Sedum acre,

Tuberaria guttata,

Helichrysum stoechas
subsp. *stoechas*,

Ononis repens,

Leontodon taraxacoides

subsp. *taraxacoides*,

Carex arenaria,

Cynoglossum officinale,

Lagurus ovatus,

Centaurea aspera subsp. *aspera*.

Se mêlent aux espèces précédentes des plantes du **Pino - Quercetum ilicis** dont le développement est contrarié par les vents chargés d'embruns salés et qui forment des buissons bas : *Quercus ilex*, *Pinus pinaster* subsp. *atlantica* ainsi qu'une forme prostrée curieuse d'*Ulex europaeus* subsp. *europaeus*.

2 - Les dépressions humides de la dune de Saint-Trojan :

Lors de précédentes visites, en 1974, nous avons remarqué quelques dépressions humides au sein de l'**Artemisio - Ephredetum** : elles ont entièrement disparu, comblées par des ordures. Il y avait là un ensemble que l'on peut vraisemblablement rattacher au **Soncho maritimi - Schoenetum nigricantis** de Foucault, nous y avons en effet noté :

Schoenus nigricans,

Hydrocotyle vulgaris,

<i>Juncus maritimus,</i>	<i>Eupatorium cannabinum,</i>
<i>Juncus acutus</i> subsp. <i>acutus,</i>	<i>Cirsium palustre,</i>
<i>Epipactis palustris,</i>	<i>Lotus corniculatus,</i>
<i>Veronica officinalis,</i>	<i>Senecio sylvaticus,</i>
<i>Juncus subnodulosus,</i>	<i>Mentha aquatica,</i>
<i>Calamagrostis epigejos,</i>	<i>Salix arenaria,</i>
	<i>Phragmites australis,</i>

ainsi que deux bryophytes aimablement déterminées alors par R. B. PIERROT que nous remercions ici : *Drepanocladus aduncus* et *Riccardia pinguis*. Selon B. de FOUCAULT : « le **Soncho - Schoenetum** constitue un bas marais subhalophile lié ... à quelques dunes ; il caractérise des contacts privilégiés entre eau douce et eau salée sous climat thermo-atlantique ». Cette association « est connue des environs de Royan et d'Oléron » et si elle doit exister dans d'autres sites analogues subhalophiles des baies de la côte française, par exemple dans le bassin d'Arcachon, elle n'y a pas encore, à notre connaissance, été signalée. On ne peut donc que regretter la disparition d'un tel ensemble, rare sur nos côtes, sous des ordures ménagères ! ...

À la limite de l'**Artemisio - Ephedretum** et du **Pino - Quercetum ilicis** s'étend une vaste dépression humide, inondée parfois, occupée par une aulnaie ; parmi les espèces de l'**Alnion glutinosae** Meyer Drees nous avons relevé la présence de :

<i>Alnus glutinosa,</i>	<i>Salix atrocinerea,</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Iris foetidissima,</i>
subsp. <i>cannabinum,</i>	<i>Solanum dulcamara,</i>

auxquelles se joignent des espèces de lisières, certaines nitrophiles :

<i>Ligustrum vulgare,</i>	<i>Bryonia cretica</i> subsp. <i>dioica,</i>
<i>Rubus discolor,</i>	<i>Galium aparine.</i>

À l'intérieur de l'aulnaie se trouvent des zones non boisées colonisées par des espèces du **Magnocaricion elatae** W. Koch, dont on sait qu'elles peuvent pénétrer sans dommage pour elles sous le couvert des arbres et qui caractérisent les zones d'atterrissement pouvant s'assécher au cours de l'année :

<i>Carex pseudocyperus,</i>	<i>Samolus valerandi,</i>
<i>Galium palustre,</i>	<i>Scutellaria galericulata,</i>
<i>Hydrocotyle vulgaris,</i>	<i>Mentha aquatica,</i>
<i>Phragmites australis,</i>	<i>Lycopus europaeus,</i>
<i>Pulicaria dysenterica,</i>	<i>Calystegia sepium</i> subsp. <i>sepium,</i>
<i>Cladium mariscus,</i>	<i>Iris pseudacorus.</i>

La nitrophilie du milieu explique la présence de *Torilis japonica*.

3 - Les dépressions de la Passe de Trillou à Grand Village :

Ces dépressions s'allongent à l'intérieur de l'**Artemisio - Ephedretum**. Au sein de ce dernier nous avons remarqué :

<i>Salix arenaria,</i>	<i>Ephedra distachya</i>
------------------------	--------------------------

Oenothera biennis, subsp. *distachya*,
Oenothera x fallax, *Koeleria glauca*.
Oenothera x fallax est l'hybride d'*Oenothera biennis* et d'*Oenothera erythrosepala*, espèce commune dans nos dunes.

Les dépressions inondées sont alimentées en eau par le trop plein des bacs de lagunage situés à proximité. En bordure de ces dépressions se trouvent des espèces hygronitrophiles du **Convolvulion septii** Oberdorfer :

Calystegia septium subsp. *septium*, *Eupatorium cannabinum*
Epilobium hirsutum, subsp. *cannabinum*,

ainsi que des plantes du bord des eaux tranquilles ou au cours lent (**Phragmitetalia** W. Koch) :

Lycopus europaeus, *Typha latifolia*,
Pulicaria dysenterica, *Typha angustifolia*,
Galium palustre, *Eleocharis uniglumis*,
Mentha aquatica.

L'influence des nitrates et des sels ammoniacaux contenus dans l'eau de lagunage se remarque par la présence de :

Ranunculus sceleratus *Atriplex hastata*,
subsp. *sceleratus*, *Sonchus asper* subsp. *asper*,
Cirsium arvense.

La proximité de la mer explique que l'on trouve ici des espèces des **Juncetea maritimi** Br.-Bl. :

Juncus maritimus, *Juncus acutus*
Sonchus maritimus subsp. *acutus*,
subsp. *maritimus*, *Samolus valerandi*.

Holcus lanatus est présent lorsque le sol n'est qu'humide alors que l'environnement ligneux est représenté par *Salix atrocinerea*.

Dans l'eau on a noté la présence d'une renoncule aquatique en fin de végétation et indéterminable ainsi que d'un *Ludwigia* non fleuri mais que D. PARVERY a vu en fleurs quelques semaines plus tard et qu'elle a identifié comme étant *Ludwigia uruguayensis* : c'est la première fois, à notre connaissance, qu'une espèce du genre *Ludwigia* est signalée à Oléron ; la plante a peut-être été amenée ici par des oiseaux à partir de certains marais des bords de la Gironde où cette espèce n'est pas rare.

Bibliographie

- BOULLET V., 1986 - Les pelouses calcicoles (**Festuco - Brometea**) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot. Essai de synthèse phytosociologique. Thèse Doctorat 3^{ème} cycle. Lille. 333 pages. 48 tableaux h. t.
- FOUCAULT B. (de), 1984 - Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse Doctorat d'État. Rouen. 675 pages. 248 tableaux h. t.